

Banque et Banquiers

Le mot *banque* vient de l'ancien italien *banca* (banco en italien actuel), le banc, puis la table ou le comptoir des négociants et changeurs italiens. Les banquiers lombards du nord de l'Italie accomplissaient leur travail dans des lieux ouverts et s'installaient sur des bancs. Lorsqu'ils faisaient faillite, on cassait leur banc, d'où l'origine du mot *banqueroute* (de l'italien *bancarotta*, issu du latin médiéval *banca rupta*, littéralement *banc rompu*).

Au Moyen Âge, chaque grand seigneur ou chaque grande ville avait le droit de frapper sa propre monnaie. Des monnaies différentes étaient donc en circulation dans un même pays. Les premiers banquiers de cette époque sont les changeurs. Le rôle du changeur était de changer (moyennant paiement) la monnaie de celui qui arrivait de l'extérieur de la ville contre de la monnaie utilisée dans la ville.

À la Renaissance, les banques ont connu une expansion en Europe.

À partir du 17^{ème} siècle la naissance du papier-monnaie - cf John Law (1716-1720) - a révolutionné le monde de la banque et de la finance.

Le dix-neuvième siècle était l'âge d'or des grands banquiers (Rothschild, Lazard...) qui ont joué un rôle actif dans le commerce international, lancé les premières caisses d'épargne et les nouvelles compagnies d'assurances, financé l'aménagement des nouveaux quartiers urbains, fondé des entreprises industrielles, surtout dans les mines et la métallurgie, et participé activement à la fièvre de construction ferroviaire. Plusieurs d'entre eux ont joué un rôle politique important.

À partir des années 1960, la banque a pris une nouvelle dimension avec l'arrivée de l'informatique et la dématérialisation de la monnaie. La mensualisation des salaires s'est accompagnée de l'ouverture systématique pour tous d'un compte dans une banque et de nouveaux moyens de paiement se sont développés (chèques, cartes bancaires, internet).